

**Zeitschrift:** Allgemeine schweizerische Militärzeitung = Journal militaire suisse =  
Gazetta militare svizzera

**Band:** 80=100 (1934)

**Heft:** 2

**Autor:** [s.n.]

**Nachruf:** Totentafel

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

korpskommandanten Biberstein, Roost, Guisan und Wille, sowie dem Präsidenten der Schweizerischen Offiziersgesellschaft, Oberst Bircher.

Die Ausstellung, die nach einem wohlgedachten und sorgfältig ausgearbeiteten Programm eingerichtet werden soll, will sinnfällig, aber ohne jede Tendenz an geschichtlich gewordene Geschehnisse auf militärischem, volkswirtschaftlichem und sozialem Gebiete erinnern. Sie soll dem Wehrmann jeden Grades, der zur Zeit des Aktivdienstes unter der Fahne stand, sowie der heranwachsenden Jugend Zeuge einer von Volk und Armee erlebten tiefsten Zeit sein.

Der Ruf an die Opferwilligkeit richtet sich auch an die Angehörigen der Armee. Hoffentlich verhält er nicht ungehört; es wäre schade für die Idee und die zu ihrer Ausführung bereits gebrachten Opfer an Zeit, Geld und Arbeit.

Zeichnungen für Beiträge und Zahlungen nimmt entgegen die Gesellschaft für eine historische Sammlung aus der Zeit des Weltkrieges, Schanzenbergstrasse 33, Bern, Postscheckkonto III 3038.

### **Wilhelm Tell,**

ein Schweizer Film der Terra-Film-Gesellschaft.

Am 26. Januar fand im Apollo-Kino Zürich die Schweizer Uraufführung des Tellfilmes statt. Namhafte Schweizer Wissenschaftler haben als Beiräte mitgewirkt, damit in der Auswahl der Schauplätze, Bauten und Kostüme historische Treue gewahrt bleibe. Der Film ist gut, frei von Tendenz und glänzend in landschaftlichen Bildern. Der Versuch, die Handlung, welche sich stark an Schiller lehnt, zwingend aufzubauen, um die Explosion des Burgensturmes zu erklären, ist nicht restlos gelungen. Einige Bauernköpfe sind ausgezeichnet, Gessler und Tell sehr gut; bei den Frauen und den Kindern Tells vermisst man aber schweizerischen Typus. Dem guten Film ist herzlich Erfolg zu wünschen. W.

### **Totentafel.**

Seit der letzten Publikation sind der Redaktion folgende *Todesfälle* von *Offizieren unserer Armee* zur Kenntnis gekommen:

San.-Hptm. *Anton Wirz*, geb. 1857, zuletzt T. D., gestorben am 9. Dezember 1933 in Turbenthal.

San.-Hptm. *Adolf Hürzeler*, geb. 1869, Kav. Mannschaftsdepot, gestorben am 19. Dezember 1933 in Aarburg.

San.-Hptm. *Josef Hess*, geb. 1875, R. D., gestorben am 28. Dezember 1933 in Wädenswil.

Lt. art. *Jean Reutter*, né en 1909, Btr. camp. 7, décédé le 4 janvier à La Chaux-de-Fonds.

J.-Oberlt. *Othmar Dieterich*, geb. 1908, Mitr. Kp. IV/81, gestorben am 7. Januar in St. Gallen.

J.-Oberst *Robert Büchi*, geb. 1876, z. D., gestorben am 12. Januar in Bern.

J.-Oberlt. *Alfred Niederer*, geb. 1906, Geb. Sch. Kp. II/8, gestorben am 12. Januar in Mailand.

J.-Hptm. *Max Scherrer*, geb. 1889, zuletzt Kdt. Füs. Kp. IV/82, gestorben am 18. Januar in St. Gallen.

J.-Major *Hermann Aberegg*, geb. 1892, Stab Sch. R. 12, gestorben am 23. Januar in Zürich.

J.-Lt. *August Mühlebach*, geb. 1872, zuletzt Lst., gestorben am 6. Februar in Brugg.

## ZEITSCHRIFTEN

### **Revue des deux mondes.**

Le colonel **A. Grasset**, auteur et conférencier très apprécié de nos officiers, collaborateur du Journal militaire suisse, à été chargé par le maréchal Franchet d'Esperey de l'étude et de la rédaction d'une synthèse de l'action de la 5e armée française sur la Marne, étude destinée aux mémoires du maréchal. Sous le titre: «Comment fut livrée la bataille de la Marne», le colonel Grasset évoque, dans le numéro du 1er septembre de la **Revue des deux mondes**, la genèse de la bataille et, utilisant les archives personnelles du maréchal, il met, définitivement semble-t-il, chacun des exécutants à sa place.

Après avoir exposé la situation les dernières semaines d'août 1914, décrit l'état précaire du camp retranché de Paris au moment de la prise de commandement du général Gallieni, l'auteur étudie la décision de Joffre concrétisée, d'abord, par l'instruction générale No 4.

Le colonel Grasset brosse un tableau saisissant des journées des 3 et 4 septembre: l'arrivée des renseignements sur les mouvements de von Kluck au Q. G. du gouverneur de Paris, la proposition de Gallieni à Joffre d'engager Maunoury dans le flanc de la 1re armée allemande, le changement de commandant à la 5e armée française.

L'auteur décrit la tâche peut enviable qui attendait le général Franchet d'Esperey à la 5e armée. Si le 1er C. A. était encore apte au combat<sup>1)</sup>, les autres corps étaient moralement et physiquement très ébranlés. «Une pareille situation ne pouvait être redressée que grâce à une énergie de fer et à une activité prodigieuse, une inflexible et même brutale fermeté à l'égard de tous, depuis les généraux jusqu'aux simples soldats. . . . Dans cet après-midi du 4 septembre, — tous les après-midi ensuite — le commandant de l'armée sera sur les routes, interpellant tout le monde, encourageant, morigénant, secourant.»

Le rétablissement d'une collaboration cordiale avec les Anglais — collaboration fortement compromise par les maladresses du général Lanrezac — fait l'objet des mesures et des démarches les plus habiles du nouveau commandant de la 5e armée.

Avant même d'avoir pu prendre contact avec son armée éprouvée et en pleine retraite, le général Franchet d'Esperey doit répondre à la question suivante du généralissime: «Votre armée est-elle prête à se battre demain, en liaison avec l'armée britannique et les forces mobiles de Paris, contre les 1re et 2e armées allemandes?» Il répond, sur-le-champ, par l'envoi d'un plan complet de bataille englobant toute la gauche du dispositif des armées; l'idée de manœuvre est celle qui va se réaliser de l'Ourcq à Verdun. En effet la

<sup>1)</sup> Voir Journal militaire suisse, octobre 1932, page 608.